



Date : 14/08/2008

Les services exemplaires de bibliothèque pour les autochtones de la Saskatchewan

Deborah Lee
Indigenous Studies Portal Librarian, University of Saskatchewan, Canada

And

Deirdre Crichton
Parkland Regional Library System, Canada

Traduction : Joanne Plante,
Directrice des services conseils spécialisés et audits chez
CEDROM-SNi et Bibliothécaire, BAnQ
Joanne.plante@cedrom-sni.com

Meeting: 118. Library Services to Multicultural Populations

Simultaneous Interpretation: Not available

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 74TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL

10-14 August 2008, Québec, Canada
<http://www.ifla.org/IV/ifla74/index.htm>

Tout d'abord, je voudrais souligner le rôle et la contribution des autochtones traditionnels de ce continent, les Hurons, à l'histoire de la ville de Québec et à une partie de ce monde. Je voudrais également remercier Phyllis Lerat et Suzy Bear, toutes deux bibliothécaires à l'Université des Premières Nations du Canada, pour leur soutien dans la rédaction de ce document. Finalement, je tiens à mentionner l'engagement des membres du Comité des services de bibliothèques aux autochtones auprès des usagers de leur bibliothèque ainsi qu'auprès du groupe international de bibliothécaires autochtones dont le forum a lieu à chaque deux ans. L'un d'entre eux a d'ailleurs eu lieu au CSBAS à Régina, en 2005.

Cette présentation sera divisée en deux parties. La première tracera les pratiques exemplaires dans les services de bibliothèque pour les autochtones de la Saskatchewan. Deirdre Crichton, du réseau de bibliothèques de la région de Parkland y a participé en fournissant les informations historiques concernant la démographie autochtone de la Saskatchewan et concernant le CSBAS. Puis, ces propos nous mèneront au rapport du Comité consultatif du ministre concernant les services de bibliothèques autochtones, à l'heure du conte autochtone, aux initiatives d'alphabétisation, aux points saillants de d'autres réseaux de bibliothèques en Saskatchewan et finalement, aux initiatives de la bibliothèque provinciale concernant les services de bibliothèque pour les autochtones.

La seconde partie concernera les pratiques exemplaires des services de bibliothèque universitaire pour les peuples autochtones de la Saskatchewan. Il sera question des services et des collections fournis via le portail des études autochtones dans trois bibliothèques universitaires majeures. Ce sont les bibliothèques des campus de l'Université des Premières Nations du Canada (le campus principal situé au sud de Regina, le campus de Saskatoon situé au centre de la Saskatchewan et le campus nord situé à Prince Albert). Le portail est un outil de recherche en ligne (accessible à l'adresse suivante : <http://portal.usask.ca>). Ce dernier comprend plus de 8 000 ressources en texte intégral tel des articles, des critiques littéraires, des thèses, des livres électroniques, des liens web, etc. À la suite d'un partenariat avec les archives de l'Université de la Saskatchewan, et à un récent projet de numérisation, le processus d'ajout de sources se poursuit, car on continue d'y intégrer des milliers de documents d'archives comme des photos, des journaux, des correspondances, des cartes et des documents audio visuels à son contenu actuel.

Section 1 : Les pratiques exemplaires en service de bibliothèque publique pour les autochtones de la Saskatchewan

Les données historiques

Il existe 70 bandes de Premières Nations en Saskatchewan dont 62 sont affiliées avec un des huit conseils tribaux. Il y a 6 régions visées par un traité géographique et 10 régions de bibliothèques publiques. Il arrive que certaines régions de bibliothèques publiques possèdent plus d'un conseil tribal sur son territoire. La majorité de ces bandes sont des Cris, cependant, il existe également des bandes originaires de Saulteaux et du Dakota. Plus au nord, dans le réseau de bibliothèques Pahkisimon Nuyea, on retrouve des bandes Moskégonnes et Dénées. En ce qui a trait au conseil Métis provincial, il divise la province en 12 régions et à l'intérieur de celles-ci, on retrouve environ 130 associations Métis.

Il existe 10 réseaux de bibliothèques publiques dans la province de la Saskatchewan dont 7 bibliothèques régionales : la bibliothèque régionale Lakeland (région de North Battleford), la bibliothèque régionale Wapiti (région de Prince Albert), la bibliothèque régionale Wheatland (région de Saskatoon), la bibliothèque régionale Parkland (région de Yorkton), la bibliothèque régionale Chinook (région de Swift Current), la bibliothèque régionale Palliser (région de Moose Jaw) et la bibliothèque régionale Southeast (région de Weyburn). On retrouve également deux réseaux de bibliothèques avec plusieurs succursales à Regina et à Saskatoon, en plus d'un réseau de bibliothèques plus au nord, le réseau de bibliothèques Pahkisimon Nuyeah. Il s'agit d'une fédération de 11 bibliothèques de la communauté du Nord et elle a pour mandat d'agir à titre de bibliothèque centrale pour cette partie de la Saskatchewan. Elle agit également à titre d'organisme de coordination pour toutes les écoles, les collèges régionaux et les bibliothèques publiques et spécialisées.

En 1991, le CSBAS a été créé afin de partager l'information sur des questions concernant les services de bibliothèque aux autochtones et aux Métis. Ces besoins sont identifiés par le personnel des bibliothèques et le personnel d'information provenant des bandes des Premières Nations, des bibliothèques scolaires et publiques, des établissements postsecondaires et d'organismes autochtones. D'ailleurs, pour plus d'information concernant le CSBAS, vous pouvez consulter le site Web suivant :

<http://www.lib.sk.ca/staff/lssap/index.html>

Puis en 2001, le rapport final du Comité consultatif du ministre sur les services de bibliothèque pour les peuples autochtones a été publié. Le mandat de ce comité était d'identifier des méthodes pour favoriser l'intégration et l'engagement des autochtones et des Métis dans le développement et l'entretien des services de bibliothèque. Ces bibliothèques doivent rencontrer les besoins en information et en services pour toutes les Premières Nations et les Métis de la Saskatchewan. Ce rapport comprenait 46 recommandations. La quarante-troisième recommandation mentionnait qu'une semaine officielle de l'heure du conte devait avoir lieu au mois de février de chaque année et ce, à travers la province afin de promouvoir les traditions orales des Premières Nations et des Métis ainsi que l'utilisation des bibliothèques publiques. Ce rapport est d'ailleurs disponible à l'adresse suivante :

<http://www.lib.sk.ca/staff/minaboriginal/ablib/ablibfinal.html#intro>

L'heure du conte autochtone

Le Mois de l'heure du conte autochtone de la Saskatchewan a lieu en février de chaque année sur tout le territoire de la province dans le but de promouvoir à la fois les traditions orales des Premières Nations et des Métis et les bibliothèques publiques. Pour la Semaine de l'heure du conte, l'horaire d'hiver respecte l'heure traditionnelle à laquelle les Premières Nations présentaient celle-ci. Le but de cette initiative est d'augmenter le nombre

d'activités culturelles des peuples autochtones dans l'ensemble de la province, de s'assurer que des anciens et des autochtones racontent les histoires afin d'en démontrer les valeurs culturelles et historiques et de favoriser des partenariats de l'heure du conte avec des organismes et des ressources externes. Le projet implique évidemment la collaboration des écoles, des bibliothèques communautaires et des organismes locaux.

Le personnel de la bibliothèque régionale Parkland a révisé les recommandations du rapport final du comité consultatif du ministre sur les services de bibliothèque pour les peuples autochtones afin de déterminer les points sur lesquels la bibliothèque porterait son énergie. L'heure du conte était un de ces points. Des demandes de financement ont été soumises et en 2004, une bourse de 15 000\$ a été octroyée par le fonds d'initiatives communautaires pour mettre en place la Semaine de l'heure du conte. Deirdre Crichton a approché le CSBAS pour lui demander s'il était intéressé à participer à une initiative provinciale. Comme c'était le cas, Deirdre s'est donc jointe au comité. Elle a rédigé les propositions de bourses et elle a coordonné les activités provinciales durant les quatre premières années. L'année 2008, quant à elle, marque la cinquième année.

La bibliothèque régionale Parkland a communiqué avec les réseaux de bibliothèques du nord de l'Ontario concernant la Semaine autochtone des bibliothèques publiques, notamment en ce qui a trait au matériel promotionnel. À l'époque, il était prévu que l'on pourrait et que l'on voudrait favoriser les événements de la Semaine de l'heure du conte autochtone. Les affiches ont donc été imprimées par le Service des bibliothèques de l'Ontario-Nord durant les cinq dernières années. La Saskatchewan s'est aussi jointe à l'initiative de la lecture communautaire des Premières Nations du Service de bibliothèque de l'Ontario-Nord laquelle promeut la lecture d'albums d'auteurs autochtones.

Afin de répondre à la demande, la Semaine de l'heure du conte autochtone de la Saskatchewan a vu le jour en février 2004 pour se transformer en Mois de l'heure du conte en 2006. Durant la première année, 2 813 personnes ont participé à 21 activités. Depuis, son affluence n'a fait qu'augmenter. En 2008, plus de 7 950 personnes ont pris part à 78 activités de l'heure du conte.

Les services d'alphabétisation solidaire

La bibliothèque régionale de Parkland est impliquée dans un projet d'alphabétisation solidaire dans la région de Kamsack et des environs où se trouvent notamment les Premières Nations Cote, Key et Keeseekoose. Le service d'alphabétisation solidaire est un projet coopératif pour répondre aux besoins d'alphabétisation dans la région de Kamsack. Les partenaires de ce projet sont Ventures Community Futures Development Corporation, la bibliothèque régionale Parkland, le Collège régional Parkland et une partie de l'école Good Spirit mieux connue sous le nom de SaskSmart Community Association. L'initiative des services d'alphabétisation solidaire offre des programmes pour la petite enfance, pour les parents et pour les adultes. Il permet aux enfants et aux parents de partager du temps ensemble durant les activités d'alphabétisation, d'améliorer l'alphabétisation, et les principales habiletés nécessaires pour réussir sa vie d'adulte et trouver un emploi. Chaque organisme a une responsabilité, la bibliothèque régionale de Parkland coordonne les activités familiales en alphabétisation, le Collège régional de Parkland s'occupe de l'apprentissage de l'anglais, langue seconde pour les adultes et Ventures Community Futures Development Corporation est responsable des services d'alphabétisation au travail. Le quatrième partenaire est l'école Good Spirit. Le financement a permis au personnel de coordonner les programmes, de trouver des demandes de subvention et de les soumettre afin d'offrir les services. Grâce à la subvention initiale, il a été possible d'acquérir une solide collection d'alphabétisation Kamsack incluant des « storystacks », des sacs à dos d'alphabétisation, des jeux littéraires comme le

Reading Rod et des ressources en ligne auxquelles tous les organismes ont accès.

« *Viens lire avec moi* » est un programme d'alphabétisation familial fondé sur le principe selon lequel les parents et les enfants apprennent ensemble et améliorent la vie de l'autre. Le programme utilise des livres d'enfants comme point de départ pour développer les habiletés d'alphabétisation et stimuler les discussions concernant les enjeux parentaux. Le quart des sessions du programme « *Viens lire avec moi* » a fonctionné avec succès. Dolores Badger, originaire des Premières Nations Cote, a été formée pour offrir ce programme qu'elle anime, tout en travaillant pour le collège.

L'Association de la SaskSmart Community a célébré le Mois de l'heure du conte en présentant une activité, le vendredi 29 février 2008, à Kamsack. Elle était subventionnée par Hand Community Development Corporation et plus de 140 adultes et étudiants y ont pris part. On a utilisé la présence des aînés, la présentation de matériel autochtone et la créativité par l'art pour stimuler notre groupe cible afin de mieux comprendre comment l'alphabétisation se présentait dans la culture autochtone. Darwin Keshane a exposé des œuvres d'art autochtones tandis que l'ainée, Mary Pelletier, a présenté les capteurs de rêves.

La trousse de livres pour bébés

La bibliothèque régionale Parkland fournit annuellement à Headstart, Kids first, FAST (familles et écoles réunies), et les participants des garderies de la région de la bibliothèque régionale Parkland, un livre gratuit, un sac à livres, un dépliant du réseau d'alphabétisation de la Saskatchewan intitulé « *Pour l'amour des livres* », un dépliant de livres pour enfants provenant de l'Association américaine des bibliothécaires, un formulaire d'abonnement à la

bibliothèque et de l'information sur le programme « *Tous les enfants sont prêts à lire @ leur bibliothèque* ».

Les points saillants des autres réseaux de bibliothèques de la Saskatchewan :

1. Réseau de bibliothèques Pahkisimon Nuyeah : Le projet « *Exploration de la vie autochtone de la Saskatchewan* » implique la collecte d'information sur la vie et les coutumes des personnes du nord de la Saskatchewan sur support imprimé et audio. Un site Web autonome est également prévu pour intégrer le contenu de ce projet.

2. Réseau de bibliothèques Pahkisimon Nuyeah : Le projet de perfectionnement du personnel de la bibliothèque. Depuis 2007, le RBPN offre à son personnel des cours en ligne. Les cours offerts jusqu'à présent comprennent l'Internet, l'introduction aux bibliothèques et l'introduction à la littérature pour enfants et pour jeunes adultes.

3. Bibliothèque régionale du sud-est et succursale Estevan : Elles travaillent avec la Première Nation Ocean Man pour créer une bibliothèque et pour améliorer l'alphabétisation par le biais du groupe d'alphabétisation de la région d'Estevan et d'un partenariat avec des compagnies, des établissements d'enseignement, Ocean Man, la bibliothèque, les organismes de la petite enfance, les tuteurs en alphabétisation et le financement de SaskSmart.

4. Établir des relations dans quatre directions : Il s'agit d'une conférence présentée par le Grand conseil de Prince Albert, le conseil pédagogique des nations du nord-ouest, le collège Northlands et la bibliothèque publique John M. Cuelenaere. Le personnel du RBPN a assisté à cette conférence.

5. White Buffalo Youth Lodge et bibliothèque publique de Saskatoon :
Présentation d'une danse circulaire le 14 mars 2008.

6. Bibliothèque publique de Saskatoon : Élaboration d'un programme
hebdomadaire de conversation Cri pour débutants, d'une durée de deux mois.

7. Bibliothèque publique de Saskatoon : Mise sur pied d'un stage de page de
bibliothèque. Ce stage était offert aux étudiants autochtones. Quatre élèves
ont été embauchés pour travailler dans différentes aires de la bibliothèque.

8. Swift Current : Présentation de différentes activités telles des séminaires de
communication avec les Premières Nations, de sensibilisation et d'acceptation
autochtone, de démystification du système juridique, de ressourcement, de
prières et d'heures du conte.

9. Bibliothèque de la succursale Meadow Lake : la bibliothécaire Tara Million a
présenté un atelier au personnel pour leur démontrer que les bibliothèques
pouvaient être un endroit accueillant pour les usagers autochtones.

10. Bibliothèque publique de Moose Jaw : Activité avec Don Freed : « *Chanter
les Métis* ».

11. Succursale Albert de la bibliothèque publique de Régina : Projet d'art
collaboratif et communautaire. L'artiste Daniel Fisher a travaillé en
collaboration avec les résidents du centre-nord et des organismes de la
communauté pour concevoir et créer une murale extérieure représentant et
illustrant la perception qu'a la communauté de sa bibliothèque. Le but du
projet était d'améliorer l'apparence extérieure de la bibliothèque et de la
rendre plus attrayante pour chacun.

12. Bibliothèque régionale de Wheatland : L'heure du conte autochtone était offerte dans cinq communautés. Le programme consistait en une heure du conte autochtone, un spectacle de marionnettes, une démonstration de tambour et une dégustation de mets autochtones.

13. Bibliothèque régionale de Wapiti : Élaboration d'un plan d'action à long terme et des objectifs suivants :

Faire tomber les barrières quant à l'utilisation des bibliothèques par les peuples autochtones à l'aide d'affiches, de réseautage, de sensibilisation culturelle et de présentations protocolaires.

Élaborer des activités pour éduquer et informer : auteurs, heures du conte, musiciens, conférenciers.

Accroître le nombre de ressources humaines.

Augmenter la représentation autochtone au conseil et au sein du personnel.

Les initiatives de la bibliothèque provinciale de la Saskatchewan pour les autochtones

En 2005, la bibliothèque provinciale de la Saskatchewan a embauché Kathy Tenold à titre de coordinatrice de la bibliothèque autochtone. Puis en 2006, Nina Wilson a pris le relais.

Voici les responsabilités de la coordinatrice de cette bibliothèque :

1. Travailler avec les bibliothèques publiques au service des Premières Nations et des communautés Métis.
2. Promouvoir l'importance des bibliothèques publiques pour les Premières Nations et les Métis.

3. Développer une liste de documents de bibliothèque de qualité pour les autochtones.
4. Développer une section autochtone sur le site Web des bibliothèques de la Saskatchewan.
5. Développer la formation pour le personnel de bibliothèques provenant des Premières Nations et des Métis.

Le Comité des services de bibliothèques autochtones a été créé en 2006. Il a été formé pour amener les réseaux de bibliothèques publiques à travailler à l'amélioration des services pour les Premières Nations et les Métis de leur région. L'accent du comité est mis sur les bibliothèques publiques et sur l'offre de services appropriés aux autochtones de la ville et de la réserve.

Wendy Sinclair (directrice de la bibliothèque Albert et présidente de CSBAS), Nina Wilson et Deirdre Crichton siègent sur les comités du CSBAS. Les mandats de ces comités sont de travailler avec les bibliothèques et les communautés autochtones afin d'améliorer les services de bibliothèque pour la population autochtone de la Saskatchewan. Une séance commune a été tenue le 14 mars 2008 pour trouver des initiatives sur lesquelles les comités pourraient travailler. Au début de la réunion, chaque groupe était séparé pour discuter de :

- Qui ils étaient ;
- Quels services ils fournissaient ;
- Quelles initiatives ils proposaient ;
- Quelles ressources étaient justifiées ;
- Quels étaient les partenariats potentiels.

À la fin de la réunion, plusieurs objectifs, sous-comités et échéanciers avaient été définis. Les objectifs étaient les suivants :

1. Développer une stratégie de communication quinquennale incluant : un site Web, des affiches proposant des rôles modèles, une inscription à la bibliothèque, des wikis, une lettre d'information et une conférence électronique.
2. Constituer une récompense ou une bourse d'alphabétisation autochtone d'ici avril 2009.
3. Présenter une conférence nationale en 2011.
4. Développer des partenariats et animer des activités culturelles, comme une danse circulaire.
5. Faire une séance commune pour réviser le rapport intitulé : « *L'information, c'est pour chacun* ».

Ekosi mata / c'est tout (en ce qui a trait des bibliothèques publiques de cette première partie).

Section II : Les pratiques exemplaires dans les réseaux de bibliothèques universitaires pour les peuples autochtones de la Saskatchewan

Les pratiques exemplaires dans le réseau de l'Université des Premières Nations du Canada

L'Université des Premières Nations du Canada a été créée il y a plus de 30 ans, en 1976, en tant que Collège fédéral des indiens de la Saskatchewan en partenariat fédéral avec l'Université de Régina. Toutefois, la nouvelle structure a changé de nom en 2005 pour devenir l'UPNC afin d'illustrer son indépendance. L'UPNC est la seule université des Premières Nations sous l'autorité du Canada. Les programmes universitaires offerts sont des études de premier cycle et des études menant à un diplôme en arts, en sciences, en éducation, en travail social, en sciences de la santé, en beaux-arts, en commerce et en communication, sans oublier plusieurs programmes de maîtrise.

La mission de l'Université des Premières Nations du Canada est d'« enrichir la qualité de vie et d'approfondir, de protéger et d'interpréter l'histoire, la langue, la culture et le patrimoine des Premières Nations. » L'institution acquiert et déploie sa base de connaissances et sa compréhension dans le meilleur intérêt des Premières Nations et au profit de la société. Pour ce faire, elle offre des programmes d'enseignement bilingues et biculturelles de qualité. Les étudiants, quant à eux, sont de provenance provinciale, nationale et internationale.

Comme l'Université des Premières Nations du Canada est une université sous autorité canadienne, elle offre des études de premier cycle et de deuxième cycle dans un environnement qui soutient les Premières Nations. Par exemple, afin d'améliorer la vie des étudiants, de la faculté et du personnel, l'université jumelle des méthodes universitaires et des méthodes traditionnelles par le biais de cérémonies. Pour ce faire, elle embauche des aînés traditionnels et spirituels sur chaque campus pour informer et conseiller la communauté de l'UPNC. Les anciens organisent des cérémonies durant l'année pour soutenir la communauté universitaire dans ses efforts.

Sur chaque campus, des bibliothèques fournissent les ressources matérielles nécessaires pour appuyer les programmes et les cours universitaires. La bibliothèque centrale de l'université est située sur le campus de l'Université de Regina, à Regina. Tel que mentionné dans la mission, les collections qu'acquiert l'université sont des documents sur support imprimé rédigés par, pour et à propos des Premières Nations, des Inuits, des Métis, des autochtones du nord, du sud et de l'Amérique centrale, de l'Australie, et de la Nouvelle-Zélande. Par exemple, environ le tiers des ressources fait référence aux connaissances traditionnelles et aux cérémonies dans le but de soutenir la variété d'études autochtones offertes sur le campus. À ce jour, les trois bibliothèques du campus de l'Université des Premières Nations du Canada

possèdent plus de 100 000 documents sur différents supports afin d'appuyer les cours offerts.

En d'autres mots, un grand nombre des ressources de la bibliothèque de l'UPNC reflète les croyances et les différentes philosophies des tribus du nord, du sud, de l'Amérique centrale et d'autres endroits à travers le monde puisque ces ressources captent l'intérêt des étudiants sur le chemin de la connaissance personnelle. La collection contient plusieurs monographies sur la connaissance traditionnelle et, occasionnellement, sur la connaissance sacrée lesquelles doivent être protégées par les peuples des Premières Nations puisqu'il s'agit d'un cadeau de nos ancêtres. La connaissance sacrée comprend les documents et les objets sacrés qui définissent qui sont les Premières Nations. Les objets sacrés comme les pipes et les ballots sont la propriété culturelle des peuples des Premières Nations et ce sont des objets animés qui vivent, qui respirent, et ce sont des objets importants pour les cérémonies des peuples des Premières Nations.

Certaines informations sur la connaissance traditionnelle et sur diverses cérémonies ne devraient pas être sur support imprimé, mais elles le sont. Par exemple, l'information sur les cérémonies telles que les « *vision questing* » et la danse du soleil. Plutôt que de détruire ces documents, une bibliothécaire a constaté qu'il était important de conserver ces ressources car certains étudiants ne pourraient pas commencer à acquérir les connaissances nécessaires pour comprendre les cérémonies traditionnelles. Étant donné l'impossible expérimentation culturelle des nouvelles générations des Premières Nations résultant du système de résidence scolaire obligatoire et d'autres pratiques d'assimilation, il s'agit, pour eux, d'un point de départ. Parfois même, un excellent point de départ, car les étudiants peuvent tenir compte des lectures faites et ensuite peuvent poser des questions qui méritent des réponses. Présentement, seuls les plus sérieux cherchent des avis et des conseils auprès des aînés traditionnels et spirituels.

En plus de fournir des collections appropriées dans les trois bibliothèques du campus, le personnel de la bibliothèque fournit également des suggestions bibliographiques culturelles adaptées. Les bibliothèques offrent aussi un programme d'enseignement à multiples facettes pour fournir un apprentissage permanent aux étudiants des universités et aux usagers des bibliothèques. De plus, elles possèdent les connaissances informationnelles et les compétences pour soutenir les étudiants et les communautés du campus afin qu'ils atteignent leurs objectifs d'apprentissage. Tout cela est réalisable grâce à un environnement agréable et orienté vers l'apprentissage de l'utilisateur et ce, que ce soit sur le site ou à distance grâce à une infrastructure technique permettant l'accès aux ressources, aux services et à la recherche en ligne. De plus, le personnel de la bibliothèque a la responsabilité de suggérer aux étudiants, aux membres de la faculté et au personnel les catalogues et les bases de données en ligne qui leur fourniront la meilleure information possible. Les sujets de recherches touchent plusieurs thématiques telles le gouvernement autonome indien, les connaissances traditionnelles reliées aux cérémonies des Premières Nations ou à la spiritualité indienne, le droit foncier issu des traités, les questions de santé, etc.

À chaque semestre, on fournit aux étudiants à distance des conseils bibliographiques afin de s'assurer qu'ils aient accès équitablement aux mêmes ressources que leurs pairs sur le campus. On fait donc des visites en personne. Par exemple, chaque fois que c'est possible, les bibliothécaires visitent des sites hors campus, et elles fournissent et coordonnent les services de bibliothèques sur ces sites de façon à ce que les utilisateurs à distance aient un accès rapide aux catalogues et aux bases de données disponibles à l'Université de Regina et aux bibliothèques universitaires de l'Université de la Saskatchewan. En conclusion, le personnel de la bibliothèque fournit des collections et des services en s'assurant que les étudiants de l'université, les

membres de la faculté et le personnel soient informés du riche patrimoine mis à leur disposition à titre de peuple des Premières Nations.

Les pratiques exemplaires via le portail des études autochtones à la bibliothèque de l'Université de la Saskatchewan

Tout d'abord, le portail des études autochtones (ou portail Web) est un outil de recherche en ligne. Il ressemble à une base de données offrant une grande variété de types de ressources en texte intégral reliées aux études autochtones telles des articles, des résumés de livres, des thèses, des livres électroniques, des rapports gouvernementaux, des liens à des sites Web. Ce qui caractérise le portail Web, c'est qu'il s'agit de la seule ressource en son genre. Elle fournit un accès ininterrompu à une collection agrégée reliée aux études autochtones de plus de 8 000 documents en texte intégral. Ces ressources proviennent non seulement d'une multitude de bases de données auxquelles est abonnée l'Université de la Saskatchewan, mais aussi de documents disponibles grâce à des projets de numérisation.

L'histoire du portail Web remonte à 2001. Des bibliothécaires de divers domaines de l'Université de la Saskatchewan ont réfléchi à la façon dont ils pourraient répondre aux utilisateurs de la bibliothèque de l'université qui voulaient un moyen de repérer plus facilement les documents reliés aux études autochtones. Les préoccupations des usagers de la bibliothèque étaient que les collections de documents soient dispersées dans plusieurs localisations du campus, qu'il était difficile d'être tenu informé de leur existence et qu'elles étaient difficilement accessibles. Avec l'aide d'un bibliothécaire travaillant au Centre juridique autochtone, d'un bibliothécaire spécialisé en informatique, de programmeurs, d'un groupe de techniciens catalogueurs et de consultations auprès des usagers potentiels de la communauté, le projet du portail Web est né. Depuis 2005, le portail Web a obtenu un effectif de six membres du personnel et de l'assistance à temps partiel provenant du

personnel d'une autre bibliothèque (dont des programmeurs). Grâce à eux, le projet à court terme du portail Web est devenu une initiative permanente au sein de la bibliothèque de l'Université de la Saskatchewan.

Évidemment, le portail Web a toujours été soutenu par l'administration de la bibliothèque de l'Université de la Saskatchewan. Grâce à cet appui, il est devenu une solution originale permettant d'atteindre plusieurs priorités de la planification stratégique. Parmi ces objectifs, on peut noter l'amélioration de la recherche et des bourses d'études autochtones et la mise en valeur des étudiants et de l'enseignement à distance. L'accès au portail Web est disponible 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, notamment pour les usagers de l'Université de la Saskatchewan. Pour les utilisateurs extérieurs, les documents en libre accès sont accessibles 24 heures par jour, 7 jours par semaine. Cependant, en ce qui a trait aux documents avec abonnement, les utilisateurs externes peuvent y accéder que de certaines façons. Pour certains d'entre eux, il est possible de les consulter à partir de leur bibliothèque locale ou encore via le prêt entre bibliothèque. Ils n'ont qu'à utiliser le portail Web comme index bibliographique pour repérer les notices des documents, pour ensuite trouver une façon de les consulter.

L'université s'est aussi engagée à favoriser l'embauche et la rétention des étudiants et des membres de la faculté autochtones car elle possède le plus grand nombre et le pourcentage le plus élevé d'étudiants autochtones de toutes les universités offrant le doctorat au Canada. On a vu, durant les dernières années, les chiffres se stabiliser avec environ 1 800 étudiants autochtones, ce qui représente environ 10% de la population étudiante totale de l'Université de la Saskatchewan. On constate que démographiquement, 14% de la population totale de la Saskatchewan est autochtone et qu'elle croît rapidement. On prévoit donc que d'ici 12 à 15 ans, la population autochtone qui peuplera la Saskatchewan sera de 25%. Lorsqu'on prend conscience que le peuple autochtone occupe 75% de la moitié nord de la province, on comprend

que l'Université de la Saskatchewan est parfaitement située et équipée pour recruter la population afin qu'elle suive un programme à cette université ou pour offrir des programmes d'enseignement à distance aux personnes, des régions éloignées de la province, réticentes à quitter leur communauté.

Les partenariats du portail Web

Avant que j'arrive à l'Université de la Saskatchewan, il était question d'un partenariat pour un projet de numérisation du portail Web. Ce projet impliquait les archives de l'Université de la Saskatchewan, 10 centres d'archives de Saskatoon et un centre d'archives du nord de la Saskatchewan. Chery Avery des archives de l'Université de la Saskatchewan a eu la chance d'obtenir trois bourses simultanément. Ces bourses étaient suffisantes pour permettre la numérisation de près de 50 000 images d'archives concernant les peuples autochtones, les cultures et les expériences de ces 12 institutions. De plus, elles ont permis de créer un site web et une base de données contenant près de 4 000 descriptions archivistiques reliées aux 50 000 images. Même si le projet permettait d'embaucher six assistants de bibliothèque pour numériser les documents d'archives dont les photos, les cartes postales, les journaux, la correspondance, les comptes rendus de réunions, les rapports gouvernementaux, les cartes, les livres libres de droits d'auteurs de la collection spécialisée de l'Université de la Saskatchewan et quelques documents audio-visuels, plusieurs assistants responsables du contenu du portail Web participaient au partenariat en numérisant des documents. Pour ce projet d'archives, le programmeur a utilisé essentiellement son temps pour créer une base de données facile d'accès et un site Web. La grande majorité de ces documents seront accessibles dans le portail Web augmentant ainsi le nombre de documents disponibles. L'URL de cette base de données n'est pas encore actif, mais il le sera sous peu.

Un autre exemple est notre partenariat avec l'Université de Brandon pour effectuer la numérisation du contenu en ligne de la deuxième partie du Journal canadien des études autochtones. Neuf volumes, de 1997 à 2005, ont été numérisés par l'équipe du portail Web. Nous avons fourni les fichiers correspondants à l'Université Brandon et ils les ont intégrés à leur site Web. L'avantage du portail Web est non seulement d'augmenter l'accessibilité au contenu du journal, mais aussi de reconnaître le travail de l'équipe pour ce projet. Il a aussi été possible d'intégrer, en libre accès, sur le portail Web plus de 150 articles scientifiques de revues évaluées par des pairs et de livres reconnus par l'Association canadienne des études autochtones.

Le portail Web et les services appropriés pour les chercheurs

Le portail Web fournit un service approprié car il est possible pour une bibliothécaire de l'utiliser pour répondre aux questions de référence liées à la culture organisationnelle, aux différentes personnes du milieu, à la planification stratégique, aux activités de l'Université de la Saskatchewan, aux partenariats avec les archives et avec les autres institutions. Ce qui signifie qu'il est possible de fournir de l'information sur de futurs projets en étant vraiment à l'écoute des questions que ce soit d'un point de vue organisationnel, mais aussi du point de vue utilisateur. Par exemple, on m'a demandé à quel moment il y aurait davantage de contenu concernant le nord de la Saskatchewan sur le portail Web. J'ai été en mesure de répondre à cette question avec la bonne information grâce à mon implication au projet de numérisation des archives autochtones, « *Our Legacy* ».

L'offre de service pertinente implique l'enseignement des fonctionnalités de recherche du portail Web aux étudiants qui suivent des études autochtones. Comme la recherche est reliée à leurs études, cela leur facilite la vie. Par exemple, avec la collaboration d'un étudiant, j'ai fait une recherche Cri avant le début de la démonstration et cela nous a permis d'en avoir une meilleure

connaissance culturelle. Un autre exemple est lors d'une démonstration dans une classe de quatrième année d'un programme de formation des maîtres autochtones. Il était évident que certains étudiants ne connaissaient pas la base de données ERIC, j'en ai donc fait la présentation. Je crois que ceci illustre bien la confiance que les étudiants avaient en moi puisque qu'ils reconnaissaient leur méconnaissance de l'outil.

Le portail Web et le respect de l'accès aux collections

Même si le portail Web est une collection virtuelle en constante évolution et qu'on n'a pas encore développé une politique de développement de collection officielle, on prend les moyens dont on dispose pour faire respecter l'accès aux collections. Pour le projet de numérisation des archives, il a été décidé que l'on n'intégrerait pas les documents qui utilisaient une terminologie insultante dans leurs titres comme par exemple, le mot *squaw*. Cette terminologie est un fait historique, mais j'ai choisi de ne pas l'inclure au portail Web car les usagers de la bibliothèque sont généralement des chercheurs moins expérimentés. Ainsi, je protège les étudiants de première année qui pourraient effectuer une recherche sur le portail Web et y rencontrer une terminologie péjorative lors des premiers résultats de recherche.

Pour le projet de numérisation, certains éléments ont été pris en considération tels que la possibilité de rédiger des résumés ou des essais à propos d'expositions des peuples autochtones ou encore de traduire les histoires orales avant de les numériser afin de protéger l'accès à ces témoignages contenant la connaissance sacrée. Finalement, nous avons embauché des traducteurs Cris et Dénés pour traduire la page d'accueil du site Web ainsi que l'aide en ligne.

Conclusion :

Cette présentation aura permis de souligner plusieurs exemples de leadership, d'initiative et d'efficacité en ce qui a trait aux services de bibliothèque pour les autochtones de la Saskatchewan et ce, tant du côté des bibliothèques publiques qu'universitaires. Il est important de noter qu'on avait le soutien de la haute direction du Comité consultatif du ministre concernant les services de bibliothèques autochtones, de l'Université des Premières Nations du Canada et de ses bibliothèques, et des bibliothèques de l'Université de la Saskatchewan. Cela permet d'assurer le financement des initiatives à long terme, d'éliminer le besoin permanent de soumettre des demandes pour appuyer les services existants, en plus de permettre au personnel de travailler avec des buts réalisables et évolutifs qui rejoignent les besoins des usagers. Cependant, il n'est pas dit que les subventions fournies seront illimitées ou qu'elles n'auront pas besoin d'être accrues surtout lorsque qu'on considère la quantité de travail à accomplir, notamment avec les initiatives d'alphabetisation qui débutent avec les bébés et qui se poursuivent jusqu'à l'âge adulte.

Un point commun important avec les services de bibliothèques publiques et universitaires pour le peuple autochtone de la Saskatchewan est l'engagement du personnel à fournir les meilleurs services possibles aux usagers de la communauté. Un service approprié et respectueux qui fait une différence dans la vie des usagers. Malheureusement, il m'est impossible de prouver cette hypothèse par des recherches officielles, c'est pourquoi je m'en tiens aux commentaires provenant des usagers à propos du personnel de CSBAS (dont moi-même), des rétroactions, et des histoires qui nous sont familières et qui nous permettent d'avancer dans notre carrière tout en étant satisfait.

Kinanaskomitin/ Je vous remercie.

Deborah Lee, d'origine Cri et Mohawk, a travaillé à titre de bibliothécaire de référence à la Bibliothèque nationale du Canada et à Bibliothèques et Archives Canada, depuis le printemps 2000. Elle est maintenant responsable du portail des études autochtones de la bibliothèque de l'Université de la Saskatchewan et elle est membre du CSBAS. Elle a présenté des conférences nationales et internationales dans différentes bibliothèques et dans des milieux d'enseignement en lien avec le sujet. Elle a publié dans le *Journal of Library Administration* les conférences du 3^{ème} forum des bibliothécaires autochtones internationaux : *Plus près du feu : Assurer des pratiques culturellement responsables en bibliothèques*. Elle a aussi publié des articles dans le bulletin de la bibliothèque nationale et sur le forum de *l'Association des bibliothèques de la Saskatchewan*.

Deirdre Crichton a présenté un certain nombre de conférences à propos des services de bibliothèques publiques et à propos des services d'alphabétisation pour le peuple autochtone, notamment à la conférence de *l'Association de bibliothécaires canadiens* à titre de représentante du CSBAS, au quatrième forum des bibliothécaires autochtones, à la conférence du traité pour l'éducation, à la conférence du réseau pour l'alphabétisation et au forum interactif pan canadien sur l'alphabétisation. Chacune de ses venues offre l'opportunité de renouer avec les Premières Nations et les communautés Métis et de promouvoir les programmes et les ressources en bibliothèque.